



La mort d'Hercule

TEXTE

Déjanire, qui se croit trahie, fait porter à son époux Hercule, une tunique empoisonnée par le sang du Centaure.

Capit inscius heros
 Induiturque umeris Lernaee virus echidnae.
 Tura dabat primis et verba precantia flammis
 Vinaque marmoreas patera fundebat in aras ;
 Incaluit vis illa mali resolutaque flammis
 Herculeos abiit late dilapsa per artus.
 Dum potuit, solita gemitum virtute repressit ;
 Victa malis postquam est patientia, reppulit aras
 Implevitque suis nemorosam vocibus Oeten.
 Nec mora, letiferam conatur scindere vestem ;
 Qua trahitur, trahit ille cutem, foedumque relatu,
 Aut haeret membris frustra temptata revelli,
 Aut laceros artus et grandia detegit ossa.
 Ipse cruor, gelido ceu quondam lammina candens
 Tincta lacu, stridit coquiturque ardente veneno.
 Nec modus est, sorbent avidae praecordia flammae
 Caeruleusque fluit toto de corpore sudor
 Ambustique sonant nervi caecaque medullis
 Tabe liquefactis ...

OVIDE , *Métamorphoses*, IX, v 156-174

Texte établi par G. Lafaye © Les Belles Lettres, Paris

TRADUCTION

Il le reçoit sans défiance, et couvre ses épaules du venin de l'hydre ; il offrait aux premières flammes des encens et des prières ; il versait des coupes de vin sur les autels de marbre : la violence du mal s'échauffa et, augmentée par les flammes, s'écoula et se répandit largement à travers les membres d'Hercule. Tant qu'il put, il retint ses gémissements avec son courage habituel. Mais quand son endurance fut vaincue par ses souffrances, il repoussa les autels et remplit de ses cris les forêts de l'Oeta. Et sans tarder, il essaie de déchirer sa tunique mortelle : mais là où elle est déchirée, elle déchire sa peau ; ce qui est horrible à raconter ! Elle reste attachée à ses membres, et chaque fois qu'il essaie en vain de l'enlever, elle découvre ses muscles déchirés et ses grands os. Son sang lui-même comme une lame en feu trempée dans un lac glacé, siffle et cuit sous l'effet du poison ardent. Et sans trêve, des flammes avides dévorent ses entrailles. Une sueur livide coule de tout son corps, ses nerfs pétillent ; sa moelle se liquéfie dans un écoulement aveugle...